

## Le suivi des cervidés dans le massif forestier de Saint-Hubert

(Philippe MOËS, textes et photos)

### Généralités.

Dans le massif forestier de St-Hubert, particulièrement dans un des secteurs de son unité de gestion cynégétique, diverses actions sont menées en vue de parfaire les connaissances sur les animaux de l'espèce cerf.

A terme, les données laborieusement engrangées et intelligemment interprétées doivent apporter des éléments permettant de gérer au mieux la population de notre plus grand et mythique mammifère sauvage.

### Le suivi photographique des cerfs et étude des mues.

Dans le but résumé ci-dessus, il y a quelques années, une a.s.b.l. locale du nom de SOLON lance le défi de collationner un maximum de données objectives sur les cerfs mâles du massif forestier. Pour ces bénévoles passionnés, deux outils sont utilisables: les photographies et les mues successives des animaux.

Ainsi, chaque année, une journée d'étude de mues est organisée. Chaque personne souhaitant faire avancer positivement la gestion du cerf dans le massif amène ses trouvailles et celles-ci sont photographiées, pesées, mesurées en tous sens et répertoriées dans un fichier.

Depuis 5 ans, près de 600 mues ont ainsi été étudiées et reprises dans un catalogue saisonnier (soit près de 120 mues par an et par catalogue en moyenne), accompagnées de leurs mensurations et de quelques statistiques comparatives.

Notons, au passage, qu'en cette année 2001, pour la première fois, l'Unité de Gestion Cynégétique du massif de St-Hubert s'est associée à cette démarche de l'a.s.b.l. SOLON, démontrant ainsi sa volonté de promouvoir une chasse plus respectueuse de la biologie de l'espèce.

Dans le même ordre d'idée, SOLON, le Laboratoire de Faune sauvage et de Cynégétique de Gembloux et les Chasses de la Couronne de St-Michel-Freyr tentent de répertorier et de collationner d'année en année les images de cerf du massif (notons qu'ici aussi, la nouvelle équipe de l'UGC semble vouloir égarer le pas).

L'ensemble des données ne pouvant être diffusé, deux dossiers annuels reprenant des cerfs connus sont distribués aux chasseurs du secteur de l'unité de gestion concernée: un dossier "cerfs exceptionnels à épargner" et un dossier "cerfs de récolte de plus de dix ans".

Si le but premier de ces catalogues d'images est de donner un maximum de chances aux cerfs de vieillir (ou plutôt simplement d'arriver à l'âge adulte...), les atouts du suivi photographique sont par contre bien plus nombreux.



## Le suivi photographique des cerfs et étude des mues.

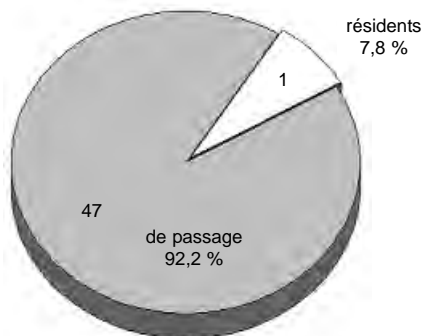
Idéalement, pour être particulièrement performant, ce type de suivi doit répondre à plusieurs exigences.

- 1) Du point de vue de la récolte d'informations : s'effectuer de manière concertée, assidue, respectueuse (des animaux et des gestionnaires) et étalée sur une longue période.
- 2) Du point de vue de l'usage des informations : faire l'objet d'une centralisation efficace, mais aussi d'une redistribution appropriée, accompagnée d'interprétations objectives. Le fichier d'images doit pouvoir être constamment mis en parallèle avec les récoltes annuelles de mues.

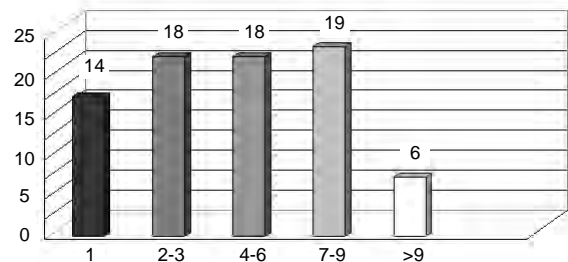
Bien que fortement perfectible, le suivi photographique a débuté il y a plusieurs années sur le secteur 1 de l'UGCMSH et offre déjà des enseignements intéressants.

Voici quelques exemples de données issues du "fichage" des 75 cerfs opéré au cours de l'année 1999 sur le secteur considéré et tenant compte, le cas échéant, des enseignements accumulés les années antérieures.

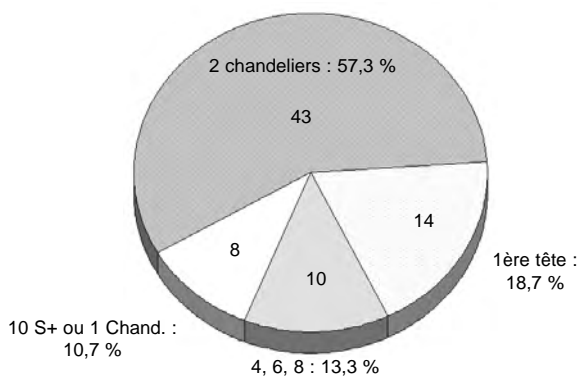
Cerfs au moins 10 cors documentés pendant le brame



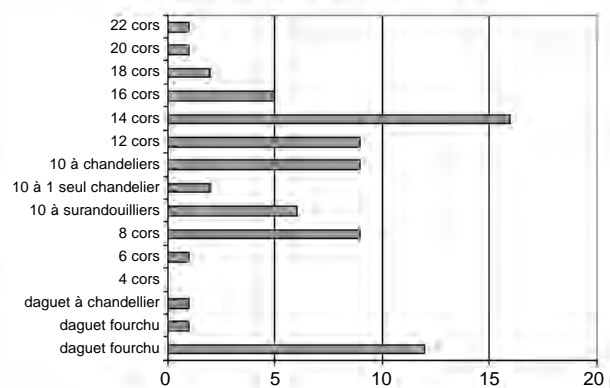
Estimation des âges des cerfs documentés



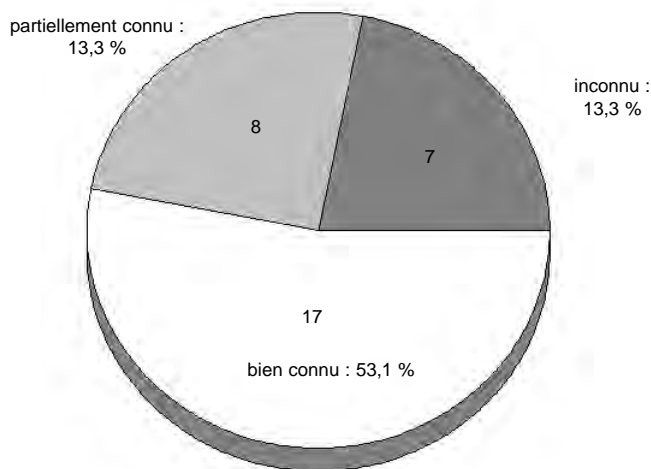
Bois de 75 cerfs documentés (I)



Bois de 75 cerfs documentés (II)



**Territoire de 32 cerfs nommés**



Sur ces 32 cerfs donc, le suivi combiné photos-mues a donc permis de révéler la situation géographique approximative de 25 des 32 territoires vitaux (soit 78 %).

**Nb : le type de population présentée ici n'est pas comparable à la moyenne wallonne, laquelle monte clairement, notamment via les expositions annuelles de trophées, une tendance à la disparition quasi-totale des cerfs de 10 ans et plus, par tir prématuré...**

**Autres procédés de suivi et résultats obtenus.**

**Les marques auriculaires.**

Au cœur du massif essentiellement, des marquages à l'aide d'oreillettes colorées et numérotées sont effectués annuellement sur des faons (chevreuil et cerf).

Si l'un ou l'autre individu marqué a pu fournir des enseignements intéressants quant aux déplacements effectués et à l'attribution d'un âge exact, les résultats globaux sont néanmoins décevants.

En effet, le faible nombre et la discrétion de ces oreillettes (surtout sur chevreuils) sont tels que les animaux marqués ne sont que rarement revus et identifiés avec certitude, si ce n'est à leur mort.

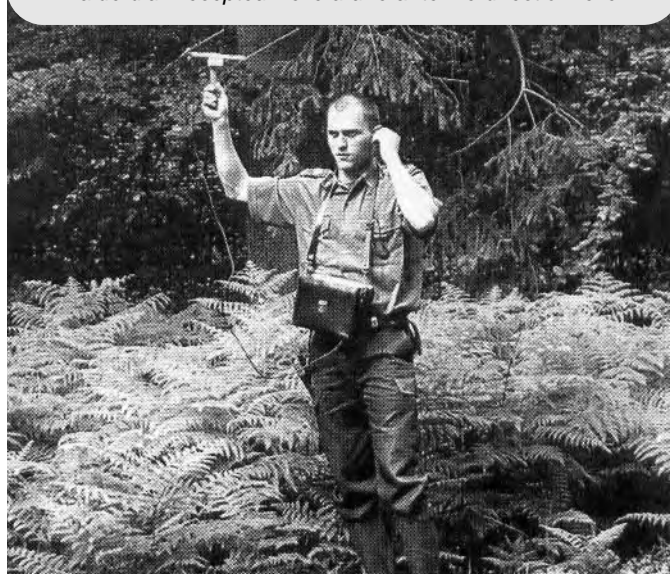


**Le radiopistage.**

Sur le territoire expérimental des Chasses de la Couronne, un autre procédé de suivi est utilisé depuis peu: le radiopistage. Ce suivi est mis en place et supervisé actuellement par les scientifiques du Laboratoire de Faune Sauvage et de Cynégétique de Gembloux, en collaboration avec la DNF et l'un ou l'autre bénévole.

La méthode est basée sur l'enregistrement de données émises par un émetteur placé sur l'animal à suivre. Des relevés par triangulation sont ensuite effectués par des hommes de terrain.

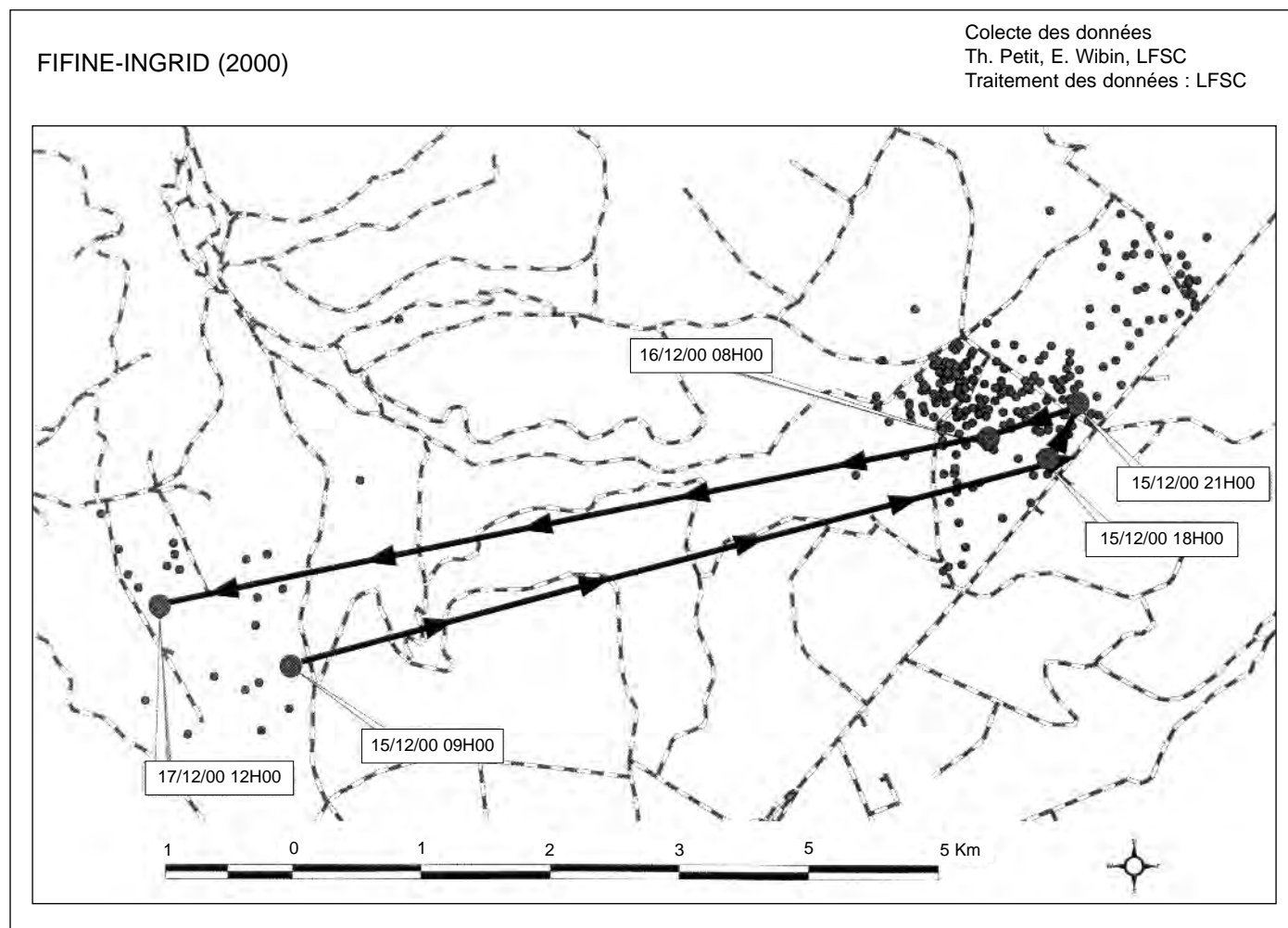
*Recherche et positionnement de l'animal par triangulation à l'aide d'un récepteur relié à une antenne directionnelle*



## RESULTATS.

**Si la technique est relativement coûteuse et difficile à mettre en œuvre, elle apporte néanmoins une foule de renseignements uniques et précis, souvent insoupçonnés et pourtant d'une importance capitale, pour l'interprétation des recensements notamment.**

A titre d'exemple, voyons ci-dessous les données obtenues sur deux non-boisés suivis dans cette forêt: "Georges", un faon mâle pisté durant les 10 premiers mois de son existence (en fin d'article) et, "Fifine-Ingrid", une biche "meneuse" de plus de 10 ans, suivie quotidiennement depuis plus d'un an (ci-dessous).







Le faon "Georges", âgé de 10 mois, équipé de son collier émetteur extensible et de ses oreillettes

### Quelques précisions.

**Composition des hardes :** les deux animaux suivis ont été observés aussi bien en compagnie d'un seul non boisé qu'au sein de groupes constitués de 3, 4,5, voire de plus de 10 non boisés et daguets.

**Surface de l'espace vital :** le territoire de ces deux individus dépasse respectivement (en moins d'un an) 800 hectares pour " Georges" et 2000 hectares pour "Fifine-Ingrid" ; si ce phénomène semble tout à fait courant et acquis pour la plupart des cerfs mâles " adultes ", il restait à prouver pour des non boisés à priori plus casaniers... En l'occurrence, les déplacements d'un même animal peuvent concerner un nombre impressionnant de triages et de territoires de chasse différents...

**Longueur de l'espace vital :** plus de 4 km pour le faon, 9 km pour la biche.

**Parcours journaliers :** une harde d'une dizaine de bêtes a parcouru plus d'une fois des distances de l'ordre de 7 km à vol d'oiseau en une journée, et ce sans raison apparente (hors battue notamment).

Bien que l'on ne puisse pas généraliser ces comportements (par ailleurs non observés sur le troisième non-boisé équipé d'un collier émetteur à St-Michel-Freyr), on imagine cependant aisément que l'ensemble des données irréfutables ainsi fournies puissent remettre en question la manière d'appréhender les recensements de cervidés.

Un numéro ultérieur du "Nouveau forestier" traitera plus spécifiquement du radio-pistage de cervidés, tel qu'il est vécu au quotidien par certains scientifiques, bénévoles et autres agents des forêts.

### Remerciements.

Ont contribué de près ou de loin à la collecte et à au traitement des données fournies dans l'article :le Laboratoire de la Faune Sauvage et Cynégétique de la Région Wallonne, l'a.s.b.l. SOLON, les agents forestiers et les auxiliaires cynégétiques des chasses de la Couronne de St-Michel-Freyr.

GEORGES (2000)

- MAI-JUIN
- JUILLET-AOÛT
- SEPTEMBRE
- OCTOBRE
- NOVEMBRE DECEMBRE



Collecte des données :  
Ph. Moës, F. Gillard et LFSC  
Traitement des données : LFSC